

sur ce siège de Poitiers, où il fait briller un si admirable mélange de fermeté, de sagesse et de bonté.

N'attendez pas, M. F., que je vous adresse un discours. La longueur de la cérémonie s'y oppose. Je me reprocherais, d'ailleurs, d'empiéter sur le panégyrique qu'un orateur de marque doit prononcer ce soir.

Un simple regard respectueusement jeté sur saint Hilaire pour saisir le trait dominant de son austère et virile physionomie, une simple application à l'état actuel de nos âmes, voilà ce que je me propose.

Quand on envisage cet homme prodigieux qui étonna son siècle par la lutte gigantesque qu'il soutint contre l'arianisme ; quand on essaie de scruter les profondeurs de cette âme de docteur, de héros et de saint, à la lumière de ses immortels écrits, de son rude apostolat et des persécutions inouïes qu'il affronta, on ne tarde pas à se sentir ébloui par un double rayonnement qui forme sa plus belle auréole : *l'amour passionné de la vérité et la grandeur du caractère.*

I. Saint Hilaire fut le champion de la vérité catholique contre la formidable hérésie qui couvrait, qui désolait l'univers.

La recherche loyale, l'amour sincère de la vérité l'avait fait passer des ténèbres du paganisme dans la religion du Christ. Quand il eut découvert les splendeurs de la doctrine évangélique, il ambitionna d'en être le soldat et l'apôtre. De fait, il en devint jusqu'à son dernier souffle le propagateur infatigable et l'invincible défenseur.

L'iniquité triomphante put bien l'arracher à son peuple, à sa patrie ; elle ne parvint pas à le réduire au silence. Du fond de l'exil, comme du haut de son trône épiscopal, sa parole retentit fière et libre, pour entraîner les faibles, affermir les vaillants ; elle s'éleva puissante, décisive, dans les Assemblées conciliaires ; elle s'en alla braver jusque dans leurs menaces, troubler jusque dans leurs complots les potentats, ses persécuteurs. Et, plus tard, un grave historien, Sulpice-Sévère, eut raison d'écrire (ce mot vaut à lui seul plus qu'un panégyrique) : « C'est chose certaine, c'est un fait indéniable : *Illud apud omnes constitit, que pour préserver les Gaules du fléau de l'hérésie, il a suffi de la bienfaisante action, de l'opiniâtre résistance de saint Hilaire : Unius Hilarii beneficio Gallias nostras periculo hæresis liberatas.* »

II. L'amour de la vérité est une qualité de l'esprit. Or, l'histoire est là pour démontrer qu'on peut être une intelligence d'élite, posséder un remarquable talent et rester un misérable par le cœur.

Le cœur ! voilà la grande puissance chez l'homme ; et cela, M. F., non seulement parce que le cœur est le foyer de l'amour, mais parce qu'il est le siège de la liberté, la source mystérieuse où se trempent les volontés d'acier, les grands caractères.

Et c'est, vous le savez, par la grandeur de son caractère que saint Hilaire parvint à l'apogée de sa gloire devant Dieu et devant les hommes.